

KONSTANSE RAEN

LES ACTIVITÉS DU CENTRE DE LITTÉRATURE PERE

Introduction

Le travail du centre de littérature pere ont débuté en 1974, dans le village Gadjiwan, situé dans le département de Faro et Déo. M. et Mme RAEN avaient, comme missionnaires de l'Eglise Evangélique Luthérienne (1972-1985), senti le besoin d'apprendre la langue locale et de la faire écrire. Mais c'est avec l'arrivée de M. DIDMA Etienne en 1974, et la création d'un Conseil de littérature pere avec son président le Rév. BAKARI Etienne en 1975, que le travail est devenu actif et efficace. Notre centre a toujours travaillé en collaboration avec la Mission catholique à Almé représentée par le Père COSMAS et ses collaborateurs ; nous profitons de leur connaissance de la langue et de la culture locale.

La langue *perε* (koutine)

Les Pere, appelés *Koutine* par les Foulbé, habitent surtout la plaine pere, dénommée « *Pér εgò* » par les Pere eux-mêmes. La langue était appelée *koutine* ou *kutire*, mais comme le nom a un sens péjoratif, ils préfèrent aujourd'hui leur propre nom : *Pere*. La langue s'appelle *per muurε*, ce qui signifie la langue du peuple pere.

La majorité des Pere habitent dans l'arrondissement de Mayo Baléo, dans les chefs-lieux de Kontcha, Gadjiwan, Almé et Samelecti. Dans l'arrondissement de Tignère on trouve des Pere dans le ville de Tignère et ses environs. Il y a aussi des Pere dans les régions voisines, surtout sur les montagnes qui entourent la plaine et de l'autre côté de la frontière du Nigéria, de Tongo jusqu'à Ganye.

La langue pere appartient à la famille adamaoua

Elle est apparentée aux langues parlées par les peuples voisins, surtout ceux qui habitent au nord-est de la plaine pere. Selon une recherche faite par Dr. Lee BOHNHOFF en 1972, basée sur le pourcentage des différences notées à partir d'une liste de 200 mots des vocabulaires de base, les pourcentages de mots apparentés sont les suivants :

- pere-dii (duru)	:	47,4 %
- pere-nduupa	:	44,9 %
- pere-dooyayo	:	33,1 %

Emprunts et dialectes

Auparavant les lamidats fouldé de Kontcha et Tignère régnaient sur les Pere. Ainsi la langue foulfouldé a-t-elle été introduite et presque tous sont aujourd'hui bilingues. Par conséquent, la langue pere contient beaucoup d'emprunts provenant du foulfouldé, surtout chez ceux qui habitent près de la grande route. D'autres emprunts proviennent du français, de l'anglais et du haussa.

On trouve **trois zones géographiques dialectales**. Les variantes sont peu nombreuses par rapport à celles de dialectes dans d'autres langues. Voici ces trois groupes dénommés selon la classification pere :

1. *Gèn fɔ̃ɔ̃nɛ̃* : « Les esclaves du chef »
On les trouve à partir de Gadjiwan, Samelecti jusqu'à Tignère, et aussi à Wouldé et Lougéré.
2. *Boo fɔ̃ɔ̃nɛ̃* : « Les esclaves de Boo »
Booya est l'endroit habité par les *Boo fɔ̃ɔ̃nɛ̃* à partir de Mayo Baléo jusqu'au Nigeria.

3. *Alme* : les habitants d'Almé et autour d'Almé.

Il semble que les gens d'Almé, de Samelecti et des villages isolés ont mieux gardé les formes et les mots anciens, tandis que les autres, surtout le long de la route Tignère-Kontcha, ont beaucoup mélangé la langue pere avec le foulfouldé. Mais au cours des dernières années, on aperçoit un nouvel intérêt de la population pour garder la langue pere telle qu'elle est parlée par les vieux.

Pour une étude des variations dialectales, voir Konstanse RAEN : « Aperçu sur la phonologie et grammaire pere », 1, 5.

L'orthographe pere

Avant une production de littérature en langue pere, il fallait établir une orthographe. Mme RAEN et M. DIDMA Etienne ont participé à une réunion à Yaoundé en 1979, où l'Alphabet général des langues camerounaises fut accepté. A partir des instructions données, et une étude approfondie sur les sons et les caractéristiques de la phonologie pere, une orthographe précise a été établie. La base de cette recherche est décrite dans l'oeuvre de Mme RAEN mentionnée ci-dessus, mais voici un court résumé des résultats.

L'orthographe pere se compose des symboles suivants :

- 21 consonnes : p, b, t, d, k, g, kp, gb, ', h, f, v, s, z, m, n, ŋ, l, y, w, r.
- 7 voyelles courtes : i, e, ε, ə, a, u, o.
- 6 voyelles longues : ii, ee, əə, aa, uu, oo.
- 6 voyelles courtes nasalisées : j̄, ɛ̄, ə̄, ɔ̄, ɥ̄, ɔ̄.
- 4 voyelles longues nasalisées : j̄j̄, ɛ̄ɛ̄, ɔ̄ɔ̄, ɥ̄ɥ̄.

L'orthographe se compose donc de 28 symboles (consonnes et voyelles)

Ensuite on trouve des voyelles longues et courtes, nasalisées et non-nasalisées (16), qui font en tout 44 combinaisons.

Il existe aussi **7 diphtongues comme suit** : ε i, ai, ui, oi, oa, ε u, ɔ u. Mais il y a encore une distinction importante à considérer dans la phonologie pere : **celle entre les tons**.

Les tons

Le ton est significatif en pere. On trouve beaucoup de paires minimales où la seule différence entre les mots réside dans le ton.

On compte trois tons distinctifs, même si l'on peut compter plusieurs hauteurs phonétiquement. Voici ces trois niveaux notés dans les verbes suivants :

- y ^ˈ a ˌ a n ì : « il aime »
y ^ˈ a ˌ a n ì : « il traverse »
y ^ˈ a ˌ a n ì : « il partage »

Le ton se manifeste sur les syllabes, c'est-à-dire que chaque syllabe a son propre ton, et doit toujours se prononcer à voix haute, moyenne ou basse. Lorsqu'il y a des exceptions, on en trouve l'explication dans des phénomènes d'intonation.

Il existe par exemple des noms composés qui apparaissent avec un **ton modulé**. Dans le noyau CVN, où N signifie une nasale, il y a des syllabes qui se prononcent avec le ton bas-moyen : (3 -2). Mais comme cette prononciation est prévisible (à cause de la fermeture par une nasale), on le marque comme ton bas :

- g è n i : « le chef »
g ò ŋ : « l'éléphant »

Il y a plusieurs pronoms qui se distinguent uniquement par des différences de ton :

- y ^ˈ a ˌ a ú r ó : « il t'aime »
y ^ˈ a ˌ a u r o : « il l'aime »
y ^ˈ a ˌ a v ˈ ə r ò : « il vous aime »
y ^ˈ a ˌ a v ə r o : « il les aime »

Le ton n'est pas seulement important pour distinguer les différents mots, mais aussi pour exprimer des distinctions grammaticales, par exemple la distinction **transitive-intransitive** dans un groupe de verbes :

- fillo : « il est tourné »
fillo : « il a tourné »

Ce groupe de verbes exprime aussi le sens **réfléchi-réciproque** par un changement de ton sur la racine, combiné avec des suffixes :

wə filənnə : « il se tourne lui-même »

və filənnə : « ils se tournent l'un l'autre »

Un exemple de la syntaxe pere : le verbe

Comme cette présentation ne permet pas d'aller plus loin dans la syntaxe pere, le verbe est choisi pour montrer, par quelques exemples, comment une langue de ce type est riche en possibilités. On pourrait certainement choisir une classe de noms, ou montrer la rigueur qui commande la classification des pronoms, mais nous allons étudier plus précisément quelques traits caractéristiques du verbe. La racine verbale apparaît avec un grand nombre de suffixes, qui servent à exprimer par exemple le mode, le temps, la manière, la durée, l'intensité, l'intermittence, la certitude et aussi les pronoms objets. Le groupe adverbial est assez limité, mais les possibilités dans le mot verbal sont multiples.

On trouve 28 suffixes qui se répartissent en 8 ordres, mais seulement trois ou quatre peuvent paraître assez aisément ensemble. Deux suffixes appartenant au même ordre ne peuvent jamais paraître simultanément. Voici quelques exemples :

lórì : « frapper » composé de racine verbale (V) *ló* + la terminaison *-rì*. **Forme : V + Ordre 8**

lòn : « il ne frappe... » V + nég. *-n*. **Forme : V + Ordre 3**

lònnəŋ : « il ne frappe pas encore » V + nég. *-n* + pas encore *-nəŋ* **Forme : V + Ordre 3 + Ordre 5**

lònnəiŋ : « il ne me frappe pas encore vers ici » V + nég. *-n* + direction *-i-* + pas encore *-nəŋ*

Forme : V + Ordre 3 + Ordre 4 + Ordre 5

lònnənəŋ : « il ne frappe pas encore » V + nég. *-n* + pas encore *-nən* + pron. *-əŋ*

Forme : V + Ordre 3 + Ordre 5 + Ordre 6

lònnəno : « il me frappe avec » V + moyen *-n-* + pron. *-ən-* + passé *-no*

Forme : V + Ordre 5 + Ordre 6 + Ordre 8

I ò l ð b ə n ə n o : « il nous a frappés et laissés » V + laisser -lè- + pron. -*b ə n ə n*- + passé proche -*no*

Forme : V + Ordre 3 + Ordre 6 + Ordre 8

Ces exemples sont choisis pour montrer comment le mot verbal *peré* est apte à exprimer une action verbale d'une manière précise, nette et exacte, là où d'autres langues doivent utiliser des mots ou toute une phrase pour expliquer comment l'action se fait. On peut facilement trouver d'autres exemples, dans d'autres groupes, mais un tel exposé serait trop long ici.

La campagne d'alphabétisation

Parmi les *Peré* adultes ou vieux, un grand nombre n'ont jamais eu la possibilité de fréquenter l'école. Le Conseil *peré*, les catéchèses aussi bien que les *Peré* qui s'intéressaient à leur langue, ont compris la nécessité de faire une campagne d'alphabétisation. Une fois le premier stock de livres préparé, la campagne a été lancée en 1980.

La directrice des écoles d'EELC (Eglise évangélique luthérienne du Cameroun), ALVHILD Vassel, fut nommée responsable. Elle a eu de bons collaborateurs autour d'elle : M. SARKI NOMA, notable du chef à Gadjiwan et M. AHIDJO Albert, qui est devenu plus tard responsable du Centre de littérature *peré*.

Presque 500 diplômés en *peré*

Cette campagne a attiré un grand nombre de personnes. Le but était d'enseigner aux élèves à lire et à écrire par une série de syllabaires composés de quatre livrets. Une personne illettrée débutait par un présyllabaire, celle qui connaissait un peu l'écriture a commencé directement par le syllabaire n° 1, pour continuer avec le n° 2. Après un examen écrit et oral, le candidat a reçu son diplôme en langue *peré*. Il était encouragé de continuer à lire le post-syllabaire, le journal local et d'autres livres. Il était aussi invité au stage pour devenir maître, afin de pouvoir enseigner à d'autres personnes.

La campagne a duré de 1980 à 1985

La campagne a été lancée pour une durée de 3 ans. Mais comme l'intérêt et le besoin étaient encore grands, la campagne

a continué 2 ans de plus. Après ces 5 ans, 482 personnes ont eu leur diplôme en pere, d'autres ont commencé leurs études sans obtenir le diplôme, et les meilleurs étudiants ont continué pour obtenir un autre diplôme appelé : « Diplôme en pere supérieur ».

Après la campagne, le travail d'alphabétisation s'est ralenti, même si le Centre pere s'efforce d'encourager les diplômés à enseigner leurs camarades. Le conseil de littérature pere est conscient de la nécessité d'une nouvelle campagne qui doit être lancée dans un avenir proche. Le conseil est en train de préparer un plan de travail, et demande l'aide d'un technicien qui pourrait renforcer l'équipe sur place.

La littérature disponible en pere

1. Littérature linguistique (en français)

Konstanse RAEN, « Aperçu sur la phonologie et grammaire Pere » (polycopié en deux volumes, 203 pages).

Konstanse RAEN, « Dictionnaire pere-français » (156 pages).

2. Littérature d'alphabétisation

Bəŋ zaŋginneŋ ʒə pɛr muur è : « Lisons la langue pere ». La série des syllabaires, qui est imprimée en 1980, se compose de 3 livrets : Pré-syllabaire, Syllabaire I et II.

Bəŋ zaŋginneŋ ʒə nən ni : « Continuons à lire », Post-syllabaire.

Cette série est faite en collaboration avec la Mission catholique d'Almé, et préparée dans un stage organisé par la Société Internationale de Linguistique (SIL).

« Lisons et écrivons la langue pere » (par Konstanse RAEN). Un livre destiné aux gens qui savent déjà lire le français ou le foulfouldé. En 11 leçons, avec des explications et des exercices, le lecteur est initié à lire et écrire le pere.

Un journal local bilingue pere/français, est sorti pendant la campagne d'alphabétisation. Il avait pour titre : *Gɛnfɛʒlab Dor è*.

Un Calendrier *pɛr è* est sorti chaque année depuis 12 ans. Ce calendrier montre la manière de compter l'année en pere et en français.

3. Littérature folklorique et historique

Vùrùm vùrùm far, far vəŋ far. Livre de contes.

Takum Bello muzaa. Un livre de contes qui parle d'un personnage légendaire.

Yìrbògəŋ kəŋsàŋ : « La vie des anciens ».

Sàb mání sɛ ? Níl mání sɛ ? : « Quel est ton clan ? Comment t'appelles-tu ? ». Un livre qui raconte les mythes d'origine de plusieurs clans. Une autre partie fournit des noms pour des personnes et des chiens, et leur explication. Une troisième partie donne quelques proverbes et devinettes.

4. Livrets de santé

A díŋ fýy mání sɛ ? (par DIDMA Etienne) : « Comment tu te portes ? » Un livre qui parle de l'hygiène personnelle.

Une série de 9 livrets ont été traduits de livrets préparés par AMA (Atelier de Matériel pour l'Animation, Yaoundé).

- *A wəŋbà lɛg yysáŋi* (palu) : « Fais attention au paludisme ! »
- *A wəŋbà bilazio yysáŋi* : « Fais attention à la bilharziose ! »
- *A wəŋbà zaar ya bəl li* : « Fais attention au vers du ventre ! »
- *A nəŋmə fýy mání* : « Soigne bien ton corps ! »
- *War vəŋ týyrdí muurɛ* : « Comment sevrer un enfant »
- *En kɔ rɛ varám təŋ gím vəŋ doger ní* : « Pourquoi beaucoup d'enfants souffrent-ils de la diarrhée »
- *ŋkəŋnəŋ bəlɛ* : « Je suis enceinte »
- *War lɛrí muurɛ* : « L'accouchement »
- *Fùm duum mai* : « L'alcool est dangereux »

Big muurɛ. Un livre qui parle des serpents, et comment faire quand une personne est piquée.

5. Agriculture

Bəŋ bəŋnəmə vɛj : « Cultivons la terre ». Livre en français avec des conseils au cultivateur.

6. Nouvelle

Yaya y ǵ ǵ r ǒ y ǵ ǵ l wa : « Yaya aimait une fille » par DIDMA Etienne.

7. Littérature chrétienne

Muur Puur de b t e r ɛ̃. « Le Nouveau Testament » (1986).

Vannáb bàanu muur ɛ̃. « Catéchisme pour l'EELC ».

Muur Púurì (1-6) : une série de 6 livrets avec des histoires tirées de la Bible arrangées pour les nouveaux lecteurs.

Sòryír mǐnǐ yaal lì. Cantiques en langue pere, deuxième édition.

Matta : « L'évangile selon Matthieu »

Textes de l'Ancien Testament : Psaumes, Jonas et Ruth, dans des livres séparés. D'autres textes sont polycopiés pour être essayés et corrigés.

6 petites brochures ont été publiées par Scripture Gift Mission avec des versets bibliques.

Perspectives d'avenir

Le conseil de la littérature pere, tenu à Gadjiwan le 13 décembre 1990 avec plusieurs élites pere présentes, a discuté les perspectives d'avenir de cette initiative. Il a d'abord évalué le travail effectué en disant (point 8/90) : « ... la littérature pere a beaucoup aidé les Pere dans plusieurs domaines, à savoir :

- la reconnaissance de la tribu pere ;
- la communication entre les Pere ;
- la facilité de compréhension et l'éducation ;
- l'amélioration de l'hygiène et la salubrité dans les villages. »

Dans la recommandation 10/90, le conseil sollicite une rencontre pour mobiliser les diplômés, et voudrait qu'une nouvelle campagne d'alphabétisation soit lancée pour que la littérature pere survive.

Les perspectives d'avenir doivent donc viser à deux buts :
l'animation et la production.

1. Il faut encourager les gens à apprendre à lire, et à continuer à lire.
2. Il faut produire encore de la littérature qui découvre la richesse et les possibilités de cette langue, et encourager le lecteur à en profiter.